

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Tombez, tombez, feuilles éphémères...

Le prix des grains monte.—Pourquoi alors hiverner des pondeuses médiocres, qui ne gagneront pas leur nourriture cet hiver. Si ce n'est déjà fait, sélectionnez vos poules, n'en gardez pas de très vieilles. Ne gardez que les bonnes pondeuses. Ne gardez pas de pensionnaires: ça ne paie pas. (Voir page 693)

Heureux campagnards.—Les grèves des charbonnages ne les inquiètent jamais; le prix du combustible ne les préoccupe guère! Pour eux le problème de tenir le foyer chaud tout l'hiver se résoud sans peine et sans tranches, tant la solution est facile. Il en est autrement hélas, des classes besogneuses de la ville.

Gaspillage annuel.—Il en est qui dépenseront la forte somme, le printemps prochain, à l'effet de se procurer des engrais du commerce, à des prix exorbitants, vu leur pauvre qualité, et qui cet automne et tout l'hiver, faute d'un peu de précaution et de labeur, laissent se perdre l'azote, l'acide phosphorique et la potasse des engrais naturels de la ferme, les déjections du bétail. En conservant cette richesse on conserve aussi son argent plus la fertilité du sol...

Mangez-le-donc ce vieux coq, puisqu'il ne descend pas d'une lignée de fortes pondeuses et que, de plus, il est déjà apparenté avec vos poules. Mangez-le, puis engraissez et vendez tous les coquets à qui il a donné le jour, et qui ne seront pas meilleurs que lui. Ensuite procurez-vous sans tarder, procurez-vous pendant qu'ils sont bon marché des jeunes coqs de bonne race, de bonne lignée et de sang étranger à votre troupeau. Consultez nos petites annonces: vous y trouverez à bon compte ce qui vous manque pour rendre votre basse-cour payante et prospère.

Il fait beau, mets ton manteau, dit le proverbe, lequel, dans notre pays s'applique parfaitement en ces derniers beaux jours de l'automne aux aqueducs et à toute conduite d'eau. Faute de les avoir recouverts à temps du manteau voulu pour les empêcher de geler, plusieurs ont dû par les années passées charroyer de l'eau tout l'hiver; après quoi l'on chante qu'hiverner des vaches c'est beaucoup de "trouble" et même que ça ne paie pas. Ne remettons plus à demain ce que nous pouvons et devons faire aujourd'hui. Entourons les services d'eau des précautions voulues pour qu'ils ne fassent pas défaut l'hiver prochain, pour ne pas être pris au dépourvu "quand la bise sera venue"

Importante nouvelle.—La guerre en Belgique et au Canada. La grande guerre est terminée.

Mais à en juger par les murs de leurs bâtiments de ferme, d'aucuns ignorent encore cette nouvelle, pourtant déjà vieille de cinq ans. Pendant le conflit mondial les hauts fourneaux de Belgique, où se fabrique le verre, s'étaient nécessairement éteints; aussi le prix de cette marchandise devint exorbitant, inabordable. Mais la Belgique a rallumé ses fourneaux et le prix du verre est redevenu normal. C'est pourquoi, au Canada en particulier, personne désormais n'est excusable de faire subir à ses bêtes domestiques, pendant de longs mois, le supplice des ténèbres intérieures, autrement dit d'étables, d'écuries ou de poulaillers sombres, imparfaitement éclairés, partant insalubres et malsains au possible.

Ceux qui ignorent encore que depuis la fin de la guerre le prix des vitres est redevenu abordable, peuvent facilement s'en convaincre en s'adressant à leur marchand local.

Les plus progressifs n'hésiteront plus alors à éclairer avec profusion les bâtiments précités. Les autres, pour fins d'éclairage et de ventilation, pourront au moins se servir de coton, dont le prix est tombé aussi. Vaut encore mieux éclairer et ventiler l'étable et le poulailler au moyen de coton que de ne pas éclairer ni ou pas ventiler du tout.

Si vous le rencontrez.—Oui, si d'aventure, vous avez la bonne fortune de rencontrer l'Honorable J.-E. Roberge, C.L.; de Lambton, comté de Frontenac, priez-le de vous raconter son expérience personnelle et celle des cultivateurs de la région du Lac St-François avec les engrais chimiques cette année. Ils ont acheté en coopération des phosphates, du calcaire, de l'azote et de la potasse, et ont épandu séparément, mais en temps propice, chacun de ces éléments nutritifs des plantes sur le champ en culture. Le résultat a été merveilleux et comme coût de revient et comme rendement. Cette heureuse expérience a démontré que:

1o. Le système a pour effet d'éliminer les frais de transport, si onéreux lorsque l'on importe des engrais composés ou tout préparés, qui, outre les éléments nutritifs ci-haut énumérés, contiennent toujours, sous forme de matière terreuse ou autre, une forte proportion de déchets, de matière à remplissage (filling stuff) d'aucune vertu, et

pour laquelle on paie quand même le transport en chemin de fer.

2o. L'acheteur épargne aussi les frais de manipulation de ces divers éléments;

3o. Il s'évite également les frais et profits d'intermédiaires;

4o. Ces trois chefs d'économie représentent une épargne considérable d'argent, mais grâce au système d'achat direct de la manufacture on gagne encore sur la qualité de la marchandise.

Si l'occasion s'en présente, faites causer là-dessus les cultivateurs de Lambton, au comté de Frontenac, ou l'honorable M. Roberge, qui mène de front, avec un égal succès, ses entreprises commerciales, la culture de ses terres, l'industrie avicole etc; et qui a été le promoteur et l'âme dirigeante du mouvement et des expériences précitées qui ont abouti à de si heureux résultats.

Moutons, tiques et poux.—Les tiques et les poux gênent et irritent beaucoup les moutons, et il en résulte des pertes pour l'éleveur, car les animaux infestés profitent mal, leur laine se vend à bas prix, les moutons ne sont jamais en bon état et les agneaux restent chétifs.

Il y a des cultivateurs qui baignent tous les ans, et ceux-là ne souffrent que peu ou point du tout des parasites externes.

D'autres baignent une fois de temps en temps, s'imaginant qu'il n'y a plus à s'inquiéter pendant deux ans ou plus après avoir baigné.

Ces cultivateurs sont généralement surpris de voir que le troupeau se gratte beaucoup pendant le deuxième hiver, et que les brebis sont presque noires de tiques au printemps, au moment de la tonte. Dans ces conditions les brebis sont toujours maigres lorsqu'elles vont au pacage. La laine n'a pas son lustre habituel, et ne pèse pas le poids. En outre les agneaux profitent mal, surtout parce qu'ils n'ont pas reçu assez de lait. On ne peut pas compter que les brebis auxquelles les tiques sucent le sang continuellement donnent autant de lait que les autres, non infestées. En outre les tiques se portent invariablement sur les agneaux, surtout après la tonte, et ils sapent leur vitalité aussi bien que celle des brebis.

Des cuves coopératives de baignage des moutons ont été établies dans la Province et ont donné les meilleurs résultats. Pour qu'oï chacun des cultivateurs ne baigneraient-il pas ses moutons, pour les débarrasser absolument de leurs parasites. La saison est avancée, mais il est encore temps de recourir à cette opération, si elle n'a déjà été faite. Il suffit de recourir aux précautions voulues pour éviter tout refroidissement après le baignage. Bien entendu il eut beaucoup mieux, infiniment mieux valu faire plus tôt cette opération, et chez les moutons et chez les veaux.

Les Elections.—La nomination, lundi dernier, le 15, des candidats aux quatre élections qui auront lieu le 25 se résume ainsi:

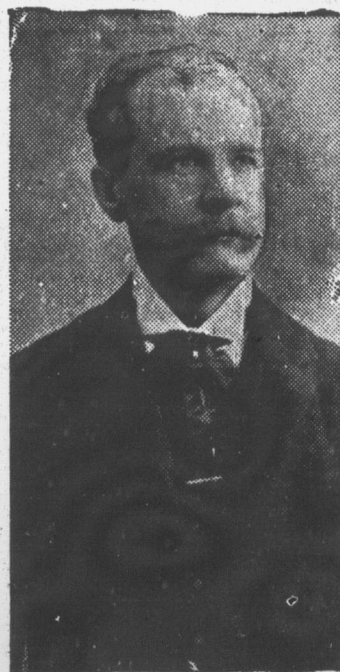
Abitibi.—M. Hector Authier, ministériel; Léonidas Boisvert et F.-X. Gauthier, libéraux indépendants;

Brome.—M. W. R. Oliver, m; Jos. N. Davignon, conservateur;

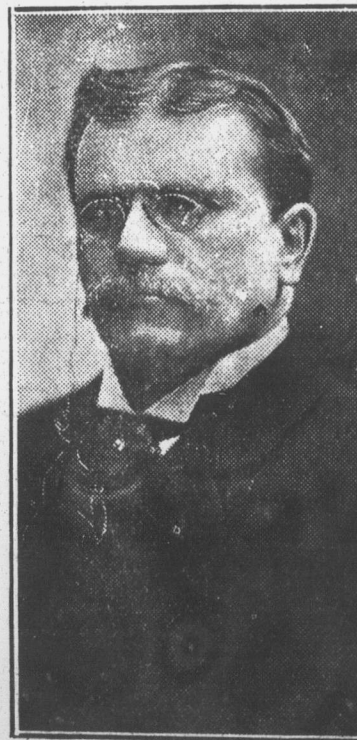
Richmond. M. S.-E. Desmarais, m; J.-H. Coté, conservateur;

Yamaska.—M. Laperrière, m; M. H. Niquet, conservateur.

Le Vice-roi s'en va.....Vive le Vice-roi !



Sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la Province de Québec sortant de charge.



Le Très Honorable L.-P. Brodeur qui, le 31 courant, remplacera à Spencerwood Sir Charles Fitzpatrick.